

-Je suis John, me dit-il.

-Moi c'est Diane, qui a crié?

-Personne, répondit-il en me regardant avec une expression étrange.

Bizarre, ce type était vraiment louche. Le cri venait de sa maison et pourtant il prétendait n'avoir rien entendu. J'insistai:

-Si, quelqu'un a crié et le bruit venait de chez vous.

Je me sentis stupide d'avoir dit ça. Ce mec était sûrement un dérangé ou un genre de psychopathe.

-Non, personne n'a crié. Tu as dû rêver. Prends donc une tasse de thé.

-Non merci, je n'ai pas soif.

-Alors un biscuit, tu as l'air affamée.

-Non, vraiment, je n'ai pas faim.

De plus en plus étrange. J'envisageai de m'enfuir mais la porte était fermée.

-J'insiste, j'ai du gâteau si tu préfères.

-Non, je vous remercie.

La fenêtre par contre était ouverte, on était au rez-de-chaussée, je ne risquais pas grand'chose, une cheville foulée ou un poignet tordu.

-Viens, je vais te faire visiter.

-Non, il faut que je rentre.

La fenêtre, oui, vraiment un très bon plan.

-Ça ne prendra pas longtemps.

Trois mètres, c'était la distance qui me séparait de la sortie. Il n'aurait pas le temps de réagir. Ensuite je sauterais puis courrais vers le mur que j'escaladerais et je serais en sécurité.

Interprétant mon silence comme une réponse affirmative, John se leva et se dirigea vers une porte située au fond de la bibliothèque. C'est cet instant que je choisis pour mettre mon plan à exécution. Cela se passa comme je l'avais prévu. Je sautai par la fenêtre, courus à travers le jardinet et les ronces et escaladai le mur.

Mes parents m'appelaient et James m'attendait.

-Où étais-tu passée? me demanda-t-il.

Je ne répondis jamais à sa question et ne retournai jamais dans la grande propriété située derrière le mur.